

OMESSA

Un film de Charlène FAVIER

Ecrit par Charlène FAVIER et Laëtitia MARTINUCCI

*3^{ème} prix « Med in scenario » - aide à la production de la collectivité territoriale Corse
Sélection Résidence DUO – Maison du Film Court (CNC-SACEM)
Préachat France 3 VIA STELLA*



PRIX DU PUBLIC EUROMED AU FESTIVAL LES NUITS MEDITERRANNEENNES DE CORTE

CONTACT PRODUCTION

Mail: contact@charliebus.com

Tel : + 33 (0)9. 54.14.15.33

www.charliebus.com

CONTACT REALISATEUR

Charlène FAVIER

Mail: charlenefavier@gmail.com

Tel : +33 (0) 6.72.57.34.62

SYNOPSIS

Anna ne quitte jamais son sac à dos et ne revient pas souvent en France.

Lors d'une visite de contrôle, sa gynécologue lui apprend que la grosseur détectée dans son sein gauche est inquiétante. Pour Anna, c'est le moment de retourner en Corse faire face à son histoire, à son hérédité, à son père ...



PITCH

Omessa, c'est le village où Antoine, le père, est venu s'installer par amour pour sa femme Corse, aujourd'hui disparue. C'est aussi l'omission, le non-dit qui s'est installé entre le père et la fille avant même la mort de la mère. C'est ce cancer du sein que l'on ne nomme pas, et qui risque de frapper Anna, par hérédité.



Historique du film

Charlène FAVIER et Laetitia MARTINUCCI se sont rencontrées sur «Free Fall », après cette expérience, elles ont eu envie de se retrouver sur un nouveau projet qu'elles ont décidé d'écrire à quatre mains. «Face à l'absente » rebaptisé « OMESSA » traite des non-dits face à l'hérédité du cancer du sein et des relations entre une fille et son père qui doivent continuer à vivre et à s'aimer, malgré les reproches et les rancœurs. Troisième prix « Med in scénario » en 2013, accompagné par Valérie HYENVEUX FODERA, elles n'ont cessé de réécrire jusqu'au tournage. Fortes des expériences précédentes, pour elles il n'était pas question de tourner sans un scénario abouti. Finalement, leurs efforts sont encouragés par l'obtention de l'aide à la production de la Collectivité Territoriale Corse en décembre 2013 et le préachat de France 3 VIA STELLA. Charlène est ensuite lauréate du dispositif DUO en partenariat avec la Maison du Film Court, la SACEM et le CNC où elle entame la réflexion sur la musique de son film et rencontre Simon MEURET qui sera le compositeur de la bande originale du court-métrage.

Le tournage du film a eu lieu du 4 au 11 octobre et a réuni une trentaine de techniciens dont la moitié a été recrutée en Corse. Pour CHARLIE BUS PRODUCTION réaliser ce projet, dans les meilleures conditions possibles était un vrai défi, tant du point de vue technique, qu'artistique. Ce projet n'aurait sans doute pas vu le jour sans le soutien du groupe THALES-ANGENIEUX qui a accompagné le projet du point de vue technique depuis plus d'un an. Epaulé par Jean Yves LE POULAIN, Charlène et son chef opérateur Yann MARITAUD imaginent un tournage en Sony F 65. Ils décident de mixer des optiques anamorphiques et sphériques sur un workflow en 4K, de la prise de vue au DCP final. Séduit par l'aspect innovant d'une telle configuration image DIGIMAGE CINEMA décide d'apporter une nouvelle fois son soutien pour la postproduction du film. Très rapidement, PANAVISION, TRANSPALUX et AIRSTAR viennent s'ajouter à ces premiers partenaires, en vues des projections promotionnelles prévues en France et à l'étranger.

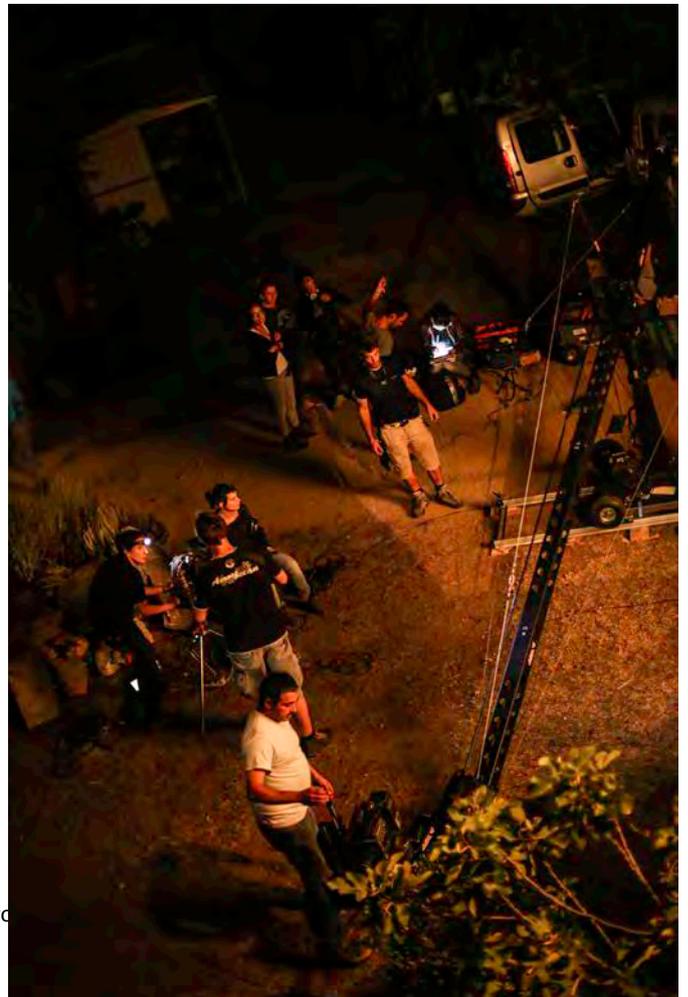


LA REALISATRICE



Charlène, voyageuse dans l'âme, autodidacte énergique du cinéma, est habitée par l'envie de faire partager son univers. Elle a passé deux ans entre l'Australie et la Nouvelle-Zélande, où elle écrit les bases de son court-métrage « **Free fall** » diffusé sur France 2 dans l'émission « Histoire courte ». Curieuse et consciente de la rigueur liée au métier, elle se forme au jeu d'acteur et à la mise en scène à l'école Jacques Le Coq à Londres, à la direction d'acteur à New York avec Lenore Dekoven et à l'écriture de scénario aux ateliers du G.R.E.C. En 2010, Charlène crée la société Charlie bus production dont elle est la directrice artistique des films qu'elle produit avec Didier BALLIVET. « **Omessa** » est son troisième court-métrage de fiction, il sera diffusé dans l'émission « Mèche courte » sur France 3 VIA STELLA. Charlène réalise aussi des documentaires dont « *Is everything possible Darling?* » tourné en Australie et

sélectionné au FIGRA en 2010 ou « *Lieu d'être au Familistere* » tourné en Picardie et diffusé sur France 3 en mai 2015. Elle développe actuellement son premier long-métrage à l'atelier scénario de la FEMIS.



CASTING



Antoine - Luc BERNARD est un acteur français qui a tourné dans plusieurs longs-métrages de fiction comme « Léon » de Luc BESSON, « Le skylab » de Julie DELPY, ou encore « Jappeloup » de Christian DUGAY. On le retrouve également dans de nombreux téléfilms comme « Central nuit » ou « Une femme d'honneur ».



Anna - Lætitia MARTINUCCI a commencé au théâtre avant de s'orienter vers le cinéma. Elle a tourné dans plusieurs courts-métrages comme « Free fall » de Charlène FAVIER, et plus récemment « Agathe & Lou » de Noémie FY où elle a été nominé dans la catégorie « Jeunes espoirs interprètes » au festival Jean CARMET.



Batti - Thomas BRONZINI est devenu incontournable dans le paysage insulaire artistique. On le retrouve notamment dans la série « Mafiosa », le film « L'Occupant » de Gabriel LE BOMIN ou récemment dans « Main basse » sur une île, d'Antoine SANTANA.



Dr JABALOWSKY - Isalinde GIOVANGIGLI s'est d'abord formée en France avant de rejoindre les États Unis . On la retrouve au théâtre, avec entre autres Patrice CHEREAU, Francois CERVANTES, et au cinéma, avec Jean Paul SALOME, Pierre JOLIVET. Elle est actuellement à l'affiche du film "Hippocrate".



LA PRODUCTION



Rhône-Alpes

34 rue du Stand

01000 Bourg-en-Bresse

Aquitaine

2 lieu-dit Biron

33750 Saint Quentin de Baron

Web : www.charliebus.com

Mail: contact@charliebus.com

Tel: +33 (0) 9.54.14.15.33

L'histoire

C'est dans un vieux bus rouillé à Byron Bay en Australie qu'a germé la graine de CHARLIE BUS PRODUCTION dans l'esprit de Charlene FAVIER, réalisatrice. Lorsqu'elle rencontre Didier BALLIVET, administrateur de production en juin 2010, l'idée se concrétise. Après de nombreuses escales à l'étranger, ils décident de se domicilier dans la région Rhône-Alpes puis d'ouvrir un établissement secondaire en Aquitaine.

Depuis, c'est l'enthousiasme et l'exigence de toute une équipe qui accompagne auteurs et réalisateurs croisés le long de la route, de l'écriture jusqu'à la diffusion de leurs films. Le métier de producteur est en pleine mutation, il s'agit d'inventer de nouvelles manières de financer, de convaincre, de tourner, de diffuser...

L'esprit

Depuis 2013, CHARLIE BUS PRODUCTION a affiné sa ligne éditoriale qu'elle revendique aujourd'hui « féminisante ». Nous portons une attention particulière aux projets de, par et avec des femmes. Nous nous engageons auprès d'artistes : des auteures, des réalisatrices qui ont des choses à dire et qui n'ont pas peur, des auteur(e)s sensibles et atypiques qui témoignent du réel pour raconter le rêvé, pour construire avec eux des projets cinématographiques qui nous ressemblent et nous rassemblent.

Les hommes ont aussi leur place dans notre catalogue quand leurs histoires offrent aux femmes des rôles exigeants, forts et surprenants. L'enthousiasme, la force de persuasion, et le besoin quasi vital de faire du cinéma sont les moteurs qui guident nos choix.

CHARLIE BUS PRODUCTION, est inscrit au registre du CNC et est adhérent au SPI, à Unifrance ainsi qu'à la Maison du Film Court. Nous sommes également partenaire officiel du festival OFF COURTS à Trouville sur Mer et membre de FCTV (Femmes au Cinéma, Télévision et Nouveaux Médias).

FICHE TECHNIQUE DU FILM

TITRE	« OMESSA »
REALISATION	Charlène FAVIER
SCENARIO	Laetitia MARTINUCCI et Charlène FAVIER
IMAGES	Yann MARITAUD
SON	Pascal JAQUET
MONTAGE	Isabelle PAULIAT
MUSIQUE	Simon MEURET
ETALONNAGE	Charles FREVILLE
MIXAGE SON	Shorty
POST-PRODUCTION	DIGIMAGE
PRODUCTEUR	CHARLIE BUS PRODUCTION
DIRECTRICE DE PRODUCTION	Valérie HYENVEUX FODERA
CASTING	Antoine : Luc BERNARD Anna : Laetitia MARTINUCCI
LIEUX DE TOURNAGE	Région Corse Région Rhône-Alpes (Saint Etienne) Région Parisienne
POST-PRODUCTION	
DUREE DU TOURNAGE	8 jours
FORMAT	Caméra SONY F 65 – 8K – 2:35
GENRE	Court métrage de fiction
DUREE	19 minutes 40 secondes
SUPPORT DE PROJECTION	DCP 4K
DIFFUSION	France 3 Via Stella
PARTENAIRES TECHNIQUES	Thales-Angenieux, Airstar, F.E.G.A.F, Digimage cinéma, Panavision Rhône Alpes, Transpalux Rhône-Alpes.
VISA D'EXPLOITATION	141.405

OMESSA / La page facebook

<https://www.facebook.com/pages/Omessa/1462452324020627?fref=ts>

OMESSA / Le lien Tous Co Prod

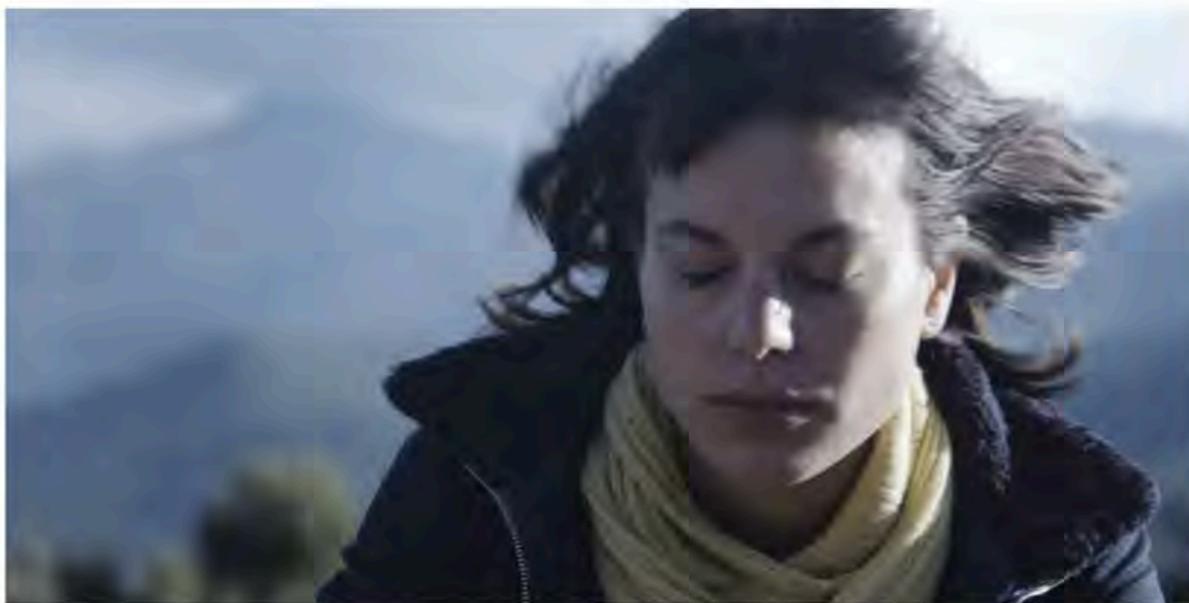
<http://www.touscoprod.com/fr/omessa>

PRESSES

Article de presse paru dans le magazine professionnel SONOVISION - JANVIER 2015

PRODUCTION

TOURNAGE



© Charlie Bus Production.

Grâce à un partenariat avec Angénieux, Charlène Favier a trouvé des conditions idéales pour filmer son court-métrage Omessa, une production Charlie Bus Production (Charlène Favier, Valérie Hyenveux Fodera et Didier Ballivet).

Omessa, un court-métrage bien cadré

Le court-métrage Omessa, de Charlène Favier, doit sa facture singulière à une prise de vue combinant une Sony F65 avec les derniers zooms anamorphiques Angénieux.

Le court-métrage est le format idéal pour prendre des risques visuels. » Pour Charlène Favier (*Free Fall*), son troisième court-métrage, produit par Charlie Bus Production, *Omessa*, se devait d'avoir une texture particulière, « loin des clichés naturalistes et mélo que le propos du film pouvait induire ». À savoir la quête identitaire d'une jeune femme potentiellement atteinte d'un cancer du sein. La spécificité de ce court-métrage au petit budget réside également dans son partenariat technique exemplaire. Outre Airstar, Panavision, Transpalux, Digimage Cinéma, la production a réussi à convaincre Angénieux (Jean-Yves Le Poulain). Lequel va mettre, ni plus ni moins, à la disposition de l'équipe une caméra Sony F65 équipée d'un capteur 8K,

deux zooms sphériques Optimo 15-40 et 28-76 ainsi que son nouveau zoom anamorphique Optimo A2S 56-152 mm. « L'idée de mixer ces optiques dans le cadre d'un court-métrage et de les mettre au service de la narration était très intéressante d'un point de vue artistique », observe la réalisatrice qui a, de ce fait, travaillé très en amont sur l'esthétique globale de son projet avec le chef opérateur Yann Maritaud et le compositeur Simon Meuret, rencontré lors d'une résidence DUO (Maison du film court).

UN PANACHAGE ANAMORPHIQUE ET SPHÉRIQUE

Le retour au pays natal (la Corse), les retrouvailles de l'héroïne avec son père, l'attente du résultat de la biopsie qui annoncera (ou pas) si elle est

atteinte du même mal qui a emporté sa mère : chacune de ces séquences de vue spécifique afin de dépendre au plus près l'état psychologique des protagonistes. Pour cela, à la configuration de tournage proposée par

Angénieux, le chef opérateur a ajouté une série d'optiques sphériques Leica Leitz louées chez Panavision « assez marquées visuellement » : « Le mélange des optiques fait écho aux univers qui se télescopent dans le film. » Si le début du film est rendu



© Charlie Bus Production.

Le film met à profit la palette de nuances offertes par le mélange des optiques sphériques et anamorphiques. Ici, une séquence filmée avec la série Leica Leitz.

SONOVISION BROADCAST • 64 • N°602 - JANVIER 2015



© Charlie Bus Production

L'équipe de tournage avec la réalisatrice Charlène Favier, le chef opérateur Yann Maritaud (portant la F65 équipée du zoom anamorphique Angénieux) et le chef op son Pascal Jacquet.

de manière neutre avec les optiques sphériques Angénieux, la suite du récit, qui bascule dans l'onirique en déformant la perception de la réalité, est traitée en utilisant la série Leica Leitz et le zoom anamorphique. Ce dernier étant utilisé pour donner à l'image une texture plus douce et profiter des caractéristiques optiques de l'anamorphose (en termes de perspective et de résultat des flous). « Ce panachage reste très expérimental, précise Yann Maritaud, mais j'ai été bluffé par le résultat ! La texture de la F65, sa fidélité dans la reproduction des couleurs et des carnations, sa dynamique et sa sensi-

bilité (nous avions de nombreuses séquences de nuit) en font un outil souple et intuitif. De même, le zoom anamorphique (et son anamorphose arrière) s'est révélé être un outil performant, avec une texture d'image très intéressante. L'ultra-haute définition nous a obligés en revanche à faire un important travail de préparation en amont avec la maquilleuse Maëla Gervais, le 8K ne pardonnant rien ! Pour la gestion des rushes (6 To de stockage), nous avons utilisé une station de backup Panavision. »

À cette riche captation d'images en 8K a été associée une généreuse matière sonore. À la demande de la réalisatrice, le chef opérateur son, Pascal Jacquet, a en effet enregistré en direct, en multipiste sur un enregistreur Sound Devices, de nom-

breux sons atmosphériques et des ambiances hors plateau. Ce qui a permis la création de bulles sonores autour des personnages et d'une palette de bruitages réalistes qui ont servi de transitions lors du montage.

CÔTÉ LUMIÈRE

Pour rester dans l'esprit du film et parce que les décors naturels « parlent d'eux-mêmes », la réalisatrice et le chef opérateur, ont pris le parti visuel d'éclairer avec des lumières uniquement justifiées par la mise en scène et issues de lampes de jeu, à l'image du travail de Roger Deakins dans *Prisoners*. Ainsi, la séquence qui montre le père rentrant de nuit après la chasse a été filmée à contre-jour, avec uniquement les phares de la voiture. Dès qu'il pénètre

dans le hangar, les tubes fluo positionnés au plafond prennent le relais. De même, les scènes de nuit, ayant pour cadre la véranda de la maison, ont utilisé les ressources lumineuses disponibles: le feu dans la cheminée, le plafonnier... Peu de matériel lumière a donc été déployé sur le tournage, hormis deux projecteurs Arri M18, quelques projecteurs fluo et tungstène (de chez Transpalux), reprenant de manière transparente la lumière naturelle des décors, et deux ballons Gaffair sur pied de 400 et 1200 W HMI de chez Airstar. Ceux-ci ont été utilisés pour les scènes de jour, afin d'adoucir la lumière sur le visage des comédiens et créer des brillances dans les regards.

Doté d'une image particulièrement soignée à la prise de vue (huit jours de tournage), le court-métrage devrait se montrer économe en temps de postproduction (en novembre sur station DaVinci Resolve chez Digimage Cinéma): la scène la plus postproduite correspondra à un rêve de l'héroïne, lequel introduit, de manière fantasmagorique, le corps nu de la mère filmé sur fond blanc et noir au studio Angénieux (Saint-Héand), texturé avec des vidéo-projections de prises de vues des paysages corses, puis apparaissant sur l'image en surimpression. Monté par Isabelle Bénard-Pauliat, le film fera l'objet d'un workflow 4K (avec un master DCP 4K). L'occasion pour Angénieux de mettre ses dernières optiques à l'épreuve de la très haute définition.

Annik Hémerly



© Charlie Bus Production

Les paysages panoramiques sauvages de la Corse ont été filmés avec le zoom sphérique 15-40.

OMESSA

Quand le Centre Corse sert de décor de cinéma

Tourner un film sur le cancer du sein, qui plus est au moment du désormais célèbre Octobre rose n'est pas tout à fait anodin, « même si il s'agit plus d'un hasard du calendrier ». Le court-métrage de Charlène Favier, aidé par la CTC, pourrait d'ailleurs faire son chemin parmi les associations de lutte contre la maladie, « mais, même si nous allons certainement y venir très vite, nous n'en sommes pas encore là », affirme la réalisatrice. Qu'on ne s'y trompe pas. *Omessa* (*Face à l'absente*) n'est pas un film sur la maladie ni la façon dont elle est vécue par la protagoniste et son entourage. Le court-métrage traite du non-dit face à l'héritage de ce fameux cancer du sein. Encore plus quand la mère a disparu et que la jeune femme doit faire face à une gynécologue qui lui annonce qu'une biopsie va être nécessaire. C'est aussi l'histoire de retrouvailles entre un père et sa fille qui n'ont mis que trop de temps à se comprendre.

Un court-métrage basé sur une histoire vraie

Cette histoire, bien que très largement romancée, est celle de Lætitia Martinucci. La jeune comédienne ajaccienne a travaillé avec son amie réalisatrice et productrice Charlène Favier pour écrire un texte qui correspond à leurs envies. « Nous avons commencé à travailler sur le scénario en 2012, pour le présenter au



L'équipe de tournage a « envahi » le village d'Omessa pour son film éponyme.

(Photos DR)

concours du festival des Nuits Meds en 2013. Nous avons été sélectionnées, ce qui a permis d'affiner l'écriture lors d'une résidence artistique à Corte », explique la fondatrice de Charlie Bus, qui œuvre

avec ses compères Didier Ballivet et Valérie Hyenveux Fodera.

Un premier travail qui a conduit les membres de Charlie Bus sur les routes de Corse en juin dernier « pour trouver le village idéal, un peu hostile, encaissé mais avec une place centrale et une fontaine ». Malgré les kilomètres avalés du Cap Corse aux aiguilles de Bavella, le déclin ne se faisait pas, « jusqu'à ce que je me souvienne d'une vieille photo, trouvée sur le Net, d'Omessa et de sa fontaine, qui comporte, en plus, une statue de femme en bronze. Quand je l'ai vue, j'ai su que j'avais trouvé le lieu que je cherchais par rapport au scénario ».

L'équipe de Charlie Bus est donc revenue au début du mois d'octobre pour une dizaine de jours de tournage à Omessa, bien entendu, mais aussi à Corte, Morosaglia ou Moltifao, « et surtout, nous avons été extrêmement bien accueillis, avec des gens qui se sont volontiers prêtés au jeu, nous aidant pour plein de choses, y compris pour trouver

un cheval ou recréer un bar de village, alors que nous avons totalement envahi leur espace. L'expérience a été vraiment agréable ».

Une équipe en partie corse

Et enrichie du savoir-faire d'une équipe en partie trouvée sur place : « Nous sommes venus à une quinzaine, mais il nous fallait encore du monde pour la technique. Là, c'est le bouche à oreille qui a fonctionné, et plutôt bien, puisque nous avons eu des jeunes d'ici très professionnels et talentueux ».

Quant aux comédiens, ils sont, eux aussi, issus du bercail insulaire. Sauf le père, Antoine, joué par Luc Bernard, « un acteur particulier puisqu'il est aussi éleveur. Il connaît d'ailleurs très bien les chevaux, vers lesquels notre personnage s'est tourné à la mort de sa femme ». Il y a, évidemment, Lætitia Martinucci, qui interprète le rôle principal, celui d'Anna, qui rentre sur son

Un petit coup de pouce ?

Pour boucler totalement le budget d'*Omessa, Face à l'absente*, l'équipe de production a encore besoin de 4 000 €.

Et pour que CharlieBus Production puisse boucler sa caisse, chacun peut intervenir grâce au site de crowdfunding Touscoprod.

Grâce au soutien de la collectivité territoriale de Corse et de France 3 Via Stella, une partie du financement est déjà acquise et a permis de faire face aux coûts du tournage.

L'argent récolté via Touscoprod permettra, pour sa part, de faire face aux coûts inhérents à la post-production du film, au montage image et à l'étalonnage, à la création et l'enregistrement de la musique originale, ainsi qu'au montage son et au mixage.

Les détails du projet sont disponibles sur <http://www.touscoprod.com/fr/omessa>

île natale pour trouver des réponses à sa vie de jeune adulte. Thomas Bronzini, vu notamment dans *Mafiosa*, interprète un jeune du village, tandis qu'Isalinde Giovangigli est le docteur Jabalowsky. Peu de personnages, « mais tous avec une présence très forte ». En revanche, les villageois ont joué aux figurants, « notamment à Corte et à Omessa ».

Ces jours-ci, le film entre en production. Il sera vu et revu des dizaines de fois par l'équipe technique afin de ne conserver que 17 à 18 minutes, « le bon format pour un court-métrage, car cela facilite aussi sa diffusion ». Celle-ci devrait intervenir sur Via Stella, même si la date n'a pas encore été avancée. « J'espère avoir fini le montage en janvier prochain, de façon, aussi, à le proposer en avant-première au Festival des Nuits Med », avance la réalisatrice. Histoire que la boucle soit bouclée.

SANDRINE ORDAN
sordan@corsematin.com



Les tournages en extérieur demandent parfois de l'ingéniosité à Charlène Favier (à droite).

Site facebook SONY Professional EUROPE – Février 2015

<https://www.facebook.com/SonyProfessionalEurope?pnref=story>

#ShotsOnYourHorizon



Yann Maritaud – F65
www.yannmaritaud.fr

Here, I was looking for a graceful but natural picture. Getting the skin tone right was really important for me.

It's simply shot in almost natural light – just a large white bounce to create a little shine, highlighting the actress's eyes.

Emotion is key in this scene. I used the bokeh and pastel shades to really connect with the character's feelings.

Sony Professional Europe
20 février · 🌐

They say a picture paints a thousand words. Here at Sony, we're celebrating the care, detail and passion that professionals put into each and every frame. We're asking DoPs to share their favourite shots with us, and tell us what choices they made to achieve their look. #ShotsOnYourHorizon

Yann Maritaud used the F65 camera to capture this shot in 'Omessa'. Find out more about the F65 at: <http://bit.ly/1F3J0LY>

Je n'aime plus · Commenter · Partager

Vous, Valérie Fodera, Chacal Fréville, Laurent Claus et 18 autres personnes aimez ça.

4 partages

Écrire un commentaire...

Site du festival les Nuits Méditerranéennes – mars 2015

<http://www.lesnuitsmediterraneennes.com/la-projection-des-films-primés/>



OMESSA (PRIX DU PUBLIC EUROMED)

Réalisation : Charlène FAVIER Coscénariste : Laetitia MARTINUCCI - Production/Coproduction : Charliebus - France 3 Corse ViaStella - Durée 20' - Corse - Fiction - 2015.

Lorsque Anna apprend que la grosseur détectée dans son sein gauche est inquiétante, elle décide de retourner en Corse faire face à son histoire, à son hérité, à son père ...

AIN. Charlène Favier, cinéaste burgienne, multi-diffusée à la télévision

Portrait. Son dernier film vient d'être projeté durant une semaine à La Grenette. À 30 ans, la cinéaste Charlène Favier fait un déjà un parcours remarqué dans le monde du court-métrage. Avant un passage imminent vers le long.



Tweet < 0 Share < 0 g+1

Votre vote : ★★★★★

L'ambition artistique l'habite depuis le lycée. Charlène Favier, burgienne, avait déjà largement orienté son choix de carrière lorsque, élève au lycée Quinet, elle avait choisi de passer un bac option Histoire de l'art.

La jeune femme, aujourd'hui âgée de 30 ans, avait ensuite complété sa formation par une

Merci de vos commentaires. [Annuler](#)

Nous utilisons vos commentaires pour évaluer les annonces sur ce site.

école de théâtre à Londres, avant de prendre la poudre d'escampette à travers le monde. « J'ai beaucoup voyagé, pendant très longtemps. »

Et c'est au cours d'un séjour en Australie que va naître la vocation de Charlène Favier. « J'ai vécu un an au sein d'une communauté hippie, dans un vieux bus rouillé. C'était une vie tellement hallucinante que je me suis dit "Personne ne voudra me croire, il faudrait que j'en fasse un film". J'ai commencé à tourner mon premier court-métrage comme ça. »

Google

La cinéaste amateur se fait prêter des caméras à gauche et à droite, produisant des images disparates. « En rentrant en France, j'ai rencontré Didier Ballivet, qui a compilé tous ces rushes pour monter mon film. Après ça, je n'ai jamais cessé de faire courts-métrages et des documentaires. »

Depuis, quatre films de Charlène Favier ont d'ores et déjà été diffusés sur France télévision.

« Omessa », son troisième court-métrage de fiction, vient d'ailleurs tout juste d'être présenté et projeté au public burgien. Un film consacré à la question de « l'hérédité face au cancer du sein » et co-écrit avec l'actrice principale (lire par ailleurs).

Thématique féminine forte

Via le Cinémateur, avec lequel elle collabore régulièrement, la réalisatrice a bénéficié d'une semaine de projection à La Grenette. Plus une soirée de discussion avec le public.

Charlène Favier et Didier Ballivet ne se sont par ailleurs pas contentés d'une collaboration ponctuelle. Ensemble, ils ont monté une boîte de production, qui fait la part belle aux artistes féminines : « C'est un axe féminisant mais pas féministe. Nous produisons beaucoup de films faits par des femmes, que je trouve globalement sous-représentées dans ce milieu. »

Réalisatrice de courts-métrages, scénariste et productrice, Charlène Favier ne compte pas s'arrêter là. Reçue à la Femis (Fondation européenne des métiers de l'image et du son), la jeune Burgienne y a entamé une formation d'écriture de long-métrage. « L'histoire d'une jeune fille de 15 ans, étudiante en ski-études, qui tente de se faire une place dans un monde masculin, tout en passant de l'adolescente à la femme. » La thématique féminine toujours. On ne se refait pas : « C'est très présent dans mon discours. Je mets souvent en scène des personnages féminins très forts. »

Une tendance thématique qui transparaît d'ailleurs dans ses inspirations cinématographiques, de Pedro Almodovar à Jane Campion, en passant par Xavier Dolan.

Revendiquant son amour pour un cinéma esthétique, Charlène Favier aime aussi s'entourer d'une équipe assez stable tout au long de ses réalisations : « On travaille ensemble et on grandit ensemble quelque part. On a un peu créé une famille d'une certaine façon. »

Débutée en février dernier, sa formation à la Femis devrait durer un an. Une année au terme de laquelle, elle le sait déjà, elle tentera de mettre en scène son propre scénario.

« Omessa : c'est une très belle aventure humaine et artistique »

L'aventure a commencé à Bourg-en-Bresse, s'est poursuivie dans la campagne sarthoise, puis en Corse. Luc Bernard, comédien sarthois, qui vit à Courgenard, revient sur le tournage de ce court-métrage.

Catherine GILOT
catherine.gilot@maine-libre.com

Omessas, c'est un travail d'équipe. Tout le monde était impliqué et motivé. Il n'y avait pas de star-system. Vraiment, c'est une très belle aventure. Et puis, c'est agréable quand quelqu'un vient le demander de travailler avec lui. Quand Luc Bernard parle d'Omessa, le court-métrage qu'il a tourné en octobre, en Corse, ses yeux pétillent. Il est encore là-bas, dans ces paysages arides, ballus par le vent.

Depuis, il a retrouvé sa ferme d'Héliacynthe, nichée dans le creux d'un vallon, au bout d'un long chemin, à Courgenard, dans le Perche, aux confins de la Sarthe, de l'Eure-et-Loir, et de l'Orne. Il a coupé sa barbe et ses cheveux qu'il avait laissé pousser pour interpréter Antoine, le père d'Anna dans ce court-métrage. « J'ai rencontré Charlene Favier, la réalisatrice, à Bourg-en-Bresse. Avec Laetitia Martinucci, une comédienne, elle a écrit Omessa. Et puis ensuite, le scénario s'est enrichi des suggestions de chacun », ajoute Luc.

Des répétitions à cheval à Courgenard

« Comme il y avait des scènes à cheval, nous avons fait des répétitions ici à Courgenard avec Pampero, mon cheval et ça a marché. »

L'équipe est ensuite partie tourner en octobre en Corse, à l'intérieur des terres près de Corte, à Mollifao. « Nous étions une vingtaine, parfois plus. C'est Agnès, ma femme, qui s'occupait des repas. Elle en a profité pour rencontrer des producteurs locaux chez qui elle s'approvisionnait et ma foi, la troupe a apprécié sa cuisine. »

Des gens très généreux

Du tournage, Luc garde un excellent souvenir : « C'était très intense, car il fallait bouclier le court-métrage en un



Corse, octobre 2014. Luc Bernard campe Antoine, le père d'Anna (Laetitia Martinucci). Photo DR Omessa

minimum de temps. On a trouvé sur place un particulier qui nous a prêté sa jument. Il faut dire que le fait qu'Agnès soit aussi monitrice a joué en notre faveur. Vraiment, nous avons trouvé des gens très généreux, prêts à se plier en quatre pour nous trouver ce qui manquait et heureux de nous faire découvrir leur île. »

Le court-métrage a été terminé en mars et depuis « il vit sa vie ». Il a été sélectionné à Cinefest, le festival de Los Angeles. Il a été présenté

en Corse, à Reims, Bourg-en-Bresse, à Paris au cinéma « Grand Action ».

« Vendredi prochain, il sera projeté à la Femis, l'école nationale supérieure des métiers de l'image et du son à Paris et

L'HISTOIRE

Anna (Laetitia Martinucci) est toujours par monts et par vaux. Lors d'une visite de contrôle, son gynécologue lui détecte une grosseur au sein gauche. Elle retourne en Corse pour retrouver son père Antoine, campé par Luc Bernard, et faire face à son histoire et son hérité. Le père et la fille se retrouvent et doivent affronter les non-dits du passé : sa mère est décédée d'un cancer. Omessa, c'est l'omission, les non-dits du passé, c'est aussi le village où Antoine, le père, s'est installé. C'est ce cancer du sein que l'on ne nomme pas et qui risque de frapper Anna par hérité.

Omessa est réalisé par Charlene Favier et produit par Charlie Bus Production.

J'irai », confie Luc qui aimerait que le court-métrage soit un jour présenté au cinéma de La Ferté. « Ce serait vraiment sympa. »

Et de conclure : « Je trouve que le rôle des comédiens pros, c'est de renvoyer l'ascenseur et d'aider les jeunes réalisateurs comme Charlene Favier », avant de remarquer : « Et tout le monde a été payé au même tarif et ça, c'est rare d'être payé pour un court-métrage. »

BIO

Luc Bernard, né le 21 mars 1958. A tourné au cinéma, entre autres dans « Léon » de Luc Besson, « Jappeloup » où il joue le journaliste français à Los Angeles, « Mickael Kael contre la World News Company ». A tourné également pour la télévision : Léa Parker, Central Nuit, Commissaire Moulin... A doublé de nombreux films et séries : 24 Heures Chrono, Sons of Anarchy, Hawaii 5.0...

Barbecue à la ferme d'Héliacynthe

Pour la 2^e année, dans le cadre du printemps bio, Luc et Agnès Bernard organisent un barbecue à la ferme d'Héliacynthe à Courgenard, le dimanche 14 juin. Les visiteurs arrivent, achètent le morceau de viande de leur choix à la boutique. Agnès leur offre les accompagnements (légumes, fromage, riz au lait). Tout le monde mange ensemble. Après le repas, une visite de la ferme et du

laboratoire de découpe est prévue. Puis Agnès leur présente la troupe de bretonnes pie noir. « Nous avons 30 mères et 85 bovins. Tous les soirs, nous rassemblons le troupeau à cheval pour le rentrer », explique Luc Bernard. Les visiteurs pourront assister au retour du troupeau à l'étable.

Réservation souhaitée au
02-43-71-83-48.



Agnès Bernard s'occupait de nourrir toute la troupe pendant le tournage, ici aux côtés de Luc Bernard.



Luc Bernard dans sa ferme à Courgenard, sans la barbe et sans les cheveux longs.

PROJECTIONS



- Avant-première en Corse, à Furiani le 21 mars 2015.
- En compétition officielle du festival "Les nuits Med", le 24 mars 2015 à Corte – Prix du public.
- Dans le cadre de la carte blanche France Télévision, le 28 mars 2015 à Ajaccio.
- 11 projections en première partie du long-métrage Max et Lenny au cinéma La Grenette de Bourg-en-Bresse en partenariat avec le Cinémateur en avril 2015.
- Projection « Rencontre du court-métrage » au Lycée Libergier le 29 mai 2015 à Reims.
- Projection « la ballade des héroïnes » à la FEMIS le 12 juin 2015 à Paris.
- Diffusion sur France 3 VIA STELLA en novembre 2015.
- Projection au cinéma le Zola à Villeurbanne lors de la soirée organisée par Le bureau des auteurs de Rhône-Alpes Cinéma le 7 juillet 2015.
- Projection à la SACD organisé par la Maison du Film Court en septembre 2015.

FESTIVALS

Sélections

- Mediterranean Nights festival in Corsica - *EUROMED PUBLIC AWARD*
- Rubber Music in Cinema taking place in Mexico
- Cinefest in Los Angeles
- New filmmaker in Los Angeles
- Independent film festival of Miami - *BEST SHORT FILM AWARD* (Special mention)
- Wiper festival in New York
- Toff Online film festival (UK) - *BEST CINEMATOGRAPHY AWARD*
- festival C'est trop court in Nice
- FICUABC Autonomous University of Baja California International Film Festival in Mexique
- Festival de LAMA in Corsica
- Festival Court en fête in Porto Veccio Corsica
- DEA film festival (Albanie)
- Médi ciné in Monpellier
- Kinolit film festival in Russia - *BEST CINEMATOGRAPHY AWARD*
- Ogegon film award - *SILVER AWARD for BEST SHORT FILM*
- London shows film festival
- Russian International film festival
- Hollywood legend film festival
- Festival cinemadoc in Roma - *BEST ACTOR*
- Festival "Un poing c'est court" in France
- Festival "Court en Champagne" in France
- Festival "Paris court devant" in France
- Aura screenwriter award - *FILMAKER GOLD AWARD* and *BEST SHORT FILM*
- AIDFF Athens digital film festival - *HONORABLE MENTION*
- FICAE Diseases International Short Film & Art Festival in Spain
- 5th Annual Las Vegas Galaxy
- Film Awards in sunny Las Vegas
- Hong kong Art house film festival
- SPFW Indie Film Festival en Suisse
- Euregion Shorts Film Festival
- Phenix film festival in Melbourne
- Women only's entertainment film festival
- Sose film festival in Armenie (women is a content)
- TALLY short film festival
- Wendy's film festival in USA
- 12 month film festival - *BEST ACTRESS OF THE MONTH*
- TMFF Monthly film festival
- Geneva international film festival
- Festival "Un poing c'est court" de Vaulx en Velin
- Festival Imagésanté en Belgique
- Independent Day international film festival
- Festival Féminin plurielles à Bourg-en-Bresse
- Festival Mulhouse tout court à Mulhouse
- Vaughan film festival (USA)
- IFFWSZ film festival (Indonesia)
- Mediaware film festival (Hungary)
- Nevada women's film festival (USA)
- WDIFF International film and art festival dedicated to women's (India)

Prix



NOS PARTENAIRES

maison
du film
court

.DIG
image
cinéma



ingénieurs®



airstar



CRÉDIT
AGRICOLE



CNC centre
national de la
cinématographie